

Dieu lui-même. Et vous, à qui obéissez-vous ? A un boute-en-train que vous ne connaissez pas et que vous ne verrez pas. Faut-il se mettre en grève, faire mourir de faim, femme, enfants, vieux parents ? vous vous laissez faire.

On paie vos grèves, peut-être ? Et alors, comment, ô homme, prétendu libre et fier, cet argent ne vous brûle-t-il pas aux mains ? Vous vendez votre dernier soupir ; oui, pour complaire à un chef de file, vous souscrivez d'avance à la profanation de votre tombe, à la désolation de toute une famille déshonorée. Vous n'osez pas accepter du travail chez un catholique bien reconnu pour tel : les vôtres vous répudieraient. Vous n'osez pas mettre vos enfants dans une école franchement chrétienne, et vous le voudriez pourtant. Esclave de l'opinion, vous m'écœurez avec votre prétendue liberté.

Vous vous moquez de nos chapelets, scapulaires, processions ; et que dites-vous de vos tabliers blancs, de vos initiations cabalistiques, de vos chambres tendues de noir avec des ossements en sautoir ; que dites-vous de toutes ces demandes et réponses qui se valent, niaises, ridicules, risibles, quand elles ne sont pas dégoûtantes et sataniques ?

Vous tournez en ridicule notre docilité à l'Evangile, et vous, vous croyez à la première feuille venue, à un z presse dévergondée et ordurière.

Esclavage pour esclavage, je préfère le mien au vôtre ; je préfère une servitude qui m'honore à une servitude qui m'avilit.

Un fils ne se déshonore point pour obéir à sa mère. Dieu est mon Père, l'Eglise est ma Mère et Jésus-Christ mon Frère : Je me fais gloire de leur obéir. Le parapet qui m'empêche de tomber dans le torrent qui roule en bas, n'entrave pas ma liberté, et, si les ailes sont un poids sur le corps de l'oiseau, il n'en est pas moins vrai qu'avec ses ailes il promène sa liberté dans l'espace et s'élance vers l'azur des cieux. Telle est ma liberté à moi, ou plutôt, telle est la liberté dont m'a gratifié Jésus-Christ (1).

Vive la liberté chrétienne !

Vive le Tiers-Ordre franciscain, qui, suivant la parole du Pape, conserve et développe si bien la liberté.

FR. PIERRE-BAPTISTE,
Min. Provincial.

(1) *Quia libertate Christus nos liberavit.* (Galat. IV, 31.)